



LE MEXIQUE AUJOURD'HUI

Bulletin d'information de l'ambassade du Mexique, n° 80, Juin 2007

Toro. Juan Soriano

sommaire

actualité

- Visite du président Calderón en France p. 4
- Présence du Mexique au Bourget p. 5

économie

- Le Mexique donne la priorité à la compétitivité p. 6
- Accord Mexique-OCDE en matière de compétitivité - 5ème Conseil conjoint entre l'UE et le Mexique p. 6
- Une nouvelle usine Danone au Mexique p. 6

culture

- Le Mexique accueille le Forum universel des cultures p. 7
- Frida Kahlo et la Casa Azul p. 8-9

tourisme

- Le Mexique développe le tourisme dans la région de Teotihuacán p. 10
- Trésors de l'UNESCO p. 10
- Guanajuato p. 11
- Querétaro p. 12-13



Première rencontre présidentielle

Afin de donner un nouvel élan aux relations bilatérales, les présidents mexicain et français, Felipe Calderón et Nicolas Sarkozy, se sont rencontrés pour la première fois depuis leurs élections respectives, à l'Elysée. Il s'agissait

pour eux de définir de nouvelles perspectives visant à améliorer la coopération entre les deux pays. Un groupe de travail mixte sera créé pour réfléchir aux grandes orientations des rapports bilatéraux.

SRE



SECRETARÍA
DE RELACIONES
EXTERIORES

Ambassade du Mexique en France

9, rue Longchamp
75116 Paris

<http://portal.sre.gob.mx/francia/>

Ambassadeur du Mexique
en France: **Carlos de Icaza**
Rédacteur en chef:
Eduardo del Río

Traduction et rédaction :

Jérémie Kaiser

Assistante : **Nathalie Gentaz**

e-mail :

publicfrancia@sre.gob.mx

ISSN : 1952-8566

Création graphique : Dominique Roynette

Le Mexique présent au Bourget



Pour la première fois de son histoire, le Mexique a marqué sa présence à cette importante rencontre du secteur de l'aéronautique et de l'espace se tenant tous les deux ans au Bourget. La représentation en France de la Banque de

Commerce Extérieure du Mexique, a organisé une série de réunions entre les huit états mexicains participant à la manifestation et des investisseurs potentiels, en coordination avec le Ministère de l'Economie.

Le Mexique fait de la compétitivité une affaire d'État

La compétitivité devient l'une des priorités du gouvernement de Felipe Calderón. Tous les secteurs économiques

sont concernés afin de placer le Mexique dans les vingt pays les plus dynamiques au monde.

Querétaro : un paysage d'aventures

La grande diversité de paysages ainsi que l'important patrimoine colonial de l'état de Querétaro, dans le centre du pays,

offre aux touristes toute une gamme de possibilités pour faire d'un voyage de tourisme un séjour de rêve.

Première rencontre entre les présidents Calderón et Sarkozy

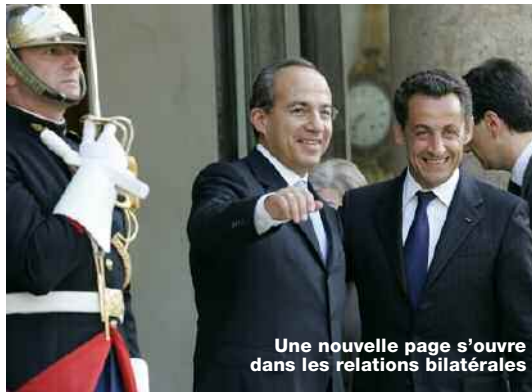
Le président mexicain Felipe Calderón s'est rendu en France le 5 juin dernier pour une première rencontre avec son homologue français, Nicolas Sarkozy. Cette visite était l'une des nombreuses activités prévues pendant son récent tour d'Europe.

Les deux chefs d'État se sont rencontrés au Palais de l'Élysée, accompagnés de leurs épouses et d'un groupe de collaborateurs réduits, pour amorcer un premier rapprochement et franchir une nouvelle étape dans la coopération entre les deux pays.

À cette occasion, les analystes français et mexicains ont pointé de nombreux points communs entre les deux gouvernants. Le premier est d'ordre générationnel, avec deux présidents jeunes dont les mandats correspondent. Les cinq années à venir seront donc mises à profit pour renforcer les relations bilatérales et lancer des projets communs au niveau multilatéral.

De plus, les deux personnalités ont un caractère pragmatique qui leur permettra de fixer de nouvelles priorités et de nouveaux axes de collaboration dans une relation qui, d'un point de vue historique, est actuellement dans l'une de ses meilleures périodes.

Cette bonne entente se manifeste dans les positions communes adoptées par le Mexique et la France lors des rencontres mul-



Une nouvelle page s'ouvre dans les relations bilatérales

tilatérales, ainsi que dans les instruments bilatéraux soutenus par les deux pays ces dernières années. C'est le cas, en particulier, de la Commission binationale, des accords en matière de coopération policière et de protection civile, des accords d'assistance juridique en matière pénale, de la lutte contre le trafic de drogues, des échanges d'informations sur le blanchiment d'argent, d'accords de coopération éducative, scientifique et technique et d'un accord sur les mécanismes de développement propre dans le cadre du Protocole de Kyoto signé en 2004.



Cela étant, au-delà des déclarations des deux présidents au terme de leur rencontre, la visite a débouché sur un résultat concret qui pourrait leur permettre de franchir une nouvelle étape dans la relation bilatérale qu'entretiennent les deux pays. Il s'agit de la création prochaine d'un groupe de haut niveau, composé de personnalités des deux pays, ayant pour mis-

sion de formuler des recommandations sur les moyens d'accroître la coopération, les investissements et les projets communs.

La composition de ce groupe sera donnée dans les prochains mois. Elle représente l'une des nouveautés permettant d'entrevoir cette nouvelle étape franchie dans les relations franco-mexicaines. ■

La coopération au cœur de la relation bilatérale

Les liens culturels, éducatifs et de coopération sont au centre de la relation franco-mexicaine et ont permis aux deux pays d'améliorer la connaissance réciproque de leur expression culturelle et artistique, en développant d'importants programmes d'échanges universitaires pour étudiants et professeurs dans différents domaines.

Près de 3 000 Mexicains poursuivent des études en France et les échanges, tant entre établissements d'enseignement supérieur et autorités gouvernementales qu'entre représentants de la culture et artistes, sont nombreux. Les présidents Calderón et Sarkozy ont donc confirmé leur souhait de consolider les échanges entre sphères éducative et culturelle.

Il s'agit de l'un des secteurs au plus fort potentiel pour développer les relations bilatérales et de l'un des thèmes les plus révélateurs des bonnes relations entre les deux pays.

Le fort potentiel des relations commerciales

En 2006, la France occupait la treizième place mondiale des partenaires commerciaux du Mexique, et la cinquième dans l'Union européenne. A l'inverse, le Mexique est le second partenaire commercial de la France en Amérique latine, et le 53ème au niveau mondial.

Par ailleurs, cette année, les échanges commerciaux bilatéraux entre France et Mexique ont représenté 3,2 milliards de dollars (2,4 milliards d'euros). La balance commerciale a enregistré un solde négatif pour le Mexique de 2,1 milliards de dollars (1,6 milliards d'euros). En ce qui concerne les investissements, soulignons que la présence fran-

çaise au Mexique est importante, avec 400 entreprises implantées sur le territoire national, 300 filiales, succursales et bureaux de représentation ainsi que près de 100 établissements de production secondaires liés à ces entreprises.

Les présidents mexicain et français se sont accordés, lors de leur récente rencontre, pour dire que ce bilan ne correspondait pas au potentiel auquel peuvent s'attendre les partenaires en matière d'échanges et d'investissements. Ainsi, les deux pays souhaitent appuyer les efforts de coordination de leurs secteurs privés respectifs afin de multiplier les opportunités économiques et commerciales.

Le Mexique participe au salon de l'aéronautique et de l'espace



L'Ambassade du Mexique en France et la représentation de la Banque mexicaine de commerce extérieure (Bancomext) en France ont participé, dans le cadre des mesures adoptées par

le gouvernement fédéral en vue de soutenir le secteur aérospatial, à la représentation du Mexique qui a participé pour la première fois à la 47^e édition du Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace.

Lors de cette manifestation, qui s'est déroulée du 18 au 24 juin, à l'aéroport du Bourget, un pavillon mexicain a été organisé par Bancomext, en coordination avec le Ministère mexicain de l'Économie. Les gouvernements des États de Basse Californie, du Chihuahua, du Coahuila, de Jalisco, de Puebla, de Querétaro, de Sonora et du Yucatán, y étaient représentés.

Ce pavillon a permis à chacun de ces États de mettre en avant les débouchés offerts dans ce secteur ainsi que les aides proposées aux investisseurs et partenaires potentiels qui se donnent rendez-vous au Salon.

En outre, à cette occasion, deux séminaires, destinés aux entreprises françaises et anglaises, ont été organisés afin de traiter des progrès réalisés par le Mexique dans ce secteur, ainsi que des opportunités pour les investisseurs.

Des entreprises étrangères installées au Mexique ont également participé à



BANCOMEXT

ces séminaires. Leurs représentants ont fait part de leur expérience en tant qu'investisseurs dans notre pays.

De même, le bureau de Bancomext à Paris a organisé une série de rencontres entre les représentants du Mexique et des entreprises françaises afin d'établir des contacts et d'assurer le suivi des projets d'investissement en cours.

Le pavillon national et les sémi-

naires ont été inaugurés par Carlos de Icaza, Ambassadeur du Mexique en France, ainsi que par Eduardo Solís, Directeur général des Investissements étrangers auprès du Ministère mexicain de l'Économie.

Il convient de souligner que ce Salon, auquel assistaient plus de 450 000 personnes est la plus ancienne manifestation consacrée aux secteurs aéronautique et spatial et constitue un des principaux lieux d'échange mondiaux à cet égard. ■



Le Mexique fait de la compétitivité une affaire d'État

Le président Felipe Calderón a fait de la compétitivité l'une de ses priorités. En effet, il souhaite hisser l'indice de croissance du Mexique parmi les vingt meilleurs au monde.

Désormais, il s'agit d'une priorité pour l'État et d'un sujet impliquant tous les secteurs d'activité du pays ainsi que tous les organes gouvernementaux. Le secteur privé a donc placé cette préoccupation au cœur de son calendrier et le pouvoir législatif a, quant à lui, formé plusieurs groupes de travail chargés de se pencher sur les réformes législatives nécessaires pour accroître son indice de compétitivité.

Lors de plusieurs forums nationaux et internationaux, le ministre mexicain de l'Économie, Eduardo Sojo, a réaffirmé que pour le gouvernement de M. Calderón, la compétitivité était un concept devant s'étendre à de multiples aspects de la vie d'un pays.

Ainsi, la compétitivité d'un pays peut se traduire par un effort consenti sur les coûts en énergie, sur la réglementation, sur l'assouplissement en matière de commerce et de liberté d'entreprendre ou sur les per-



formances de ses infrastructures portuaires, routières et aéroportuaires.

L'objectif de M. Calderón, défini dans son projet Vision Mexique 2030, est de placer le Mexique dans les vingt pays les plus compétitifs au monde, et de rejoindre

ainsi le Chili, actuellement seul pays d'Amérique Latine à y être parvenu.

Pour cela, le Mexique a fait des progrès considérables ces dernières années. La démocratie y est consolidée et l'économie, solide, offre toutes les garanties nécessaires aux investisseurs.

Entre 2005 et 2006, selon la dernière mesure de la compétitivité effectuée lors du Forum économique mondial, le Mexique a progressé d'une place, passant du 59ème au 58ème rang mondial. Ce résultat est à l'image des efforts consentis ces dernières années pour améliorer ses indices. ■

Le Mexique et l'OCDE signent un accord portant sur la compétitivité

Le ministre mexicain de l'Économie et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont signé un accord sur la compétitivité visant à analyser les compétences de la législation et de la réglementation mexicaines dans ce domaine.

Ce projet n'a qu'un précédent au monde, en Australie. Son objectif est d'améliorer la situation économique du

Mexique. En effet, le respect des recommandations qui en découlent simplifierait la création d'entreprises pour tous les Mexicains et contribuerait à en réduire le coût. Les organismes concernés travailleront avec des groupes d'experts qui analyseront la législation mexicaine et émettront des recommandations sous forme d'un Guide pour l'évaluation des compétences développé par l'OCDE.

Un nouveau site Danone au Mexique

Le groupe français Danone, septième producteur mondial de produits agroalimentaires, a inauguré en juin dernier une nouvelle usine de production d'eau purifiée, non loin de la ville de Monterrey, au nord du Mexique. Il s'agit d'un investissement de 20 millions d'euros.

L'usine est située à Apocada. Sa capacité de production est de 200 millions de petites bouteilles et 17 millions de grandes bouteilles.

Martin Renaud, directeur général de Bonafont, filiale de Danone, a révélé

que cette usine avait été construite en quatre mois et demi, un temps record. Danone va créer 100 emplois directs et permettre la création de 600 emplois indirects.

« Le chiffre d'affaire annuel du groupe Danone est de 13 milliards d'euros, a expliqué Martin Renaud. Le groupe est le premier producteur mondial de produits laitiers frais, le second producteur mondial de biscuits et le premier pro-



ducteur mondial d'eau en bouteille, grâce à la marque Évian. »

Danone est présent dans plus de 110 pays, dont le

Mexique. Le groupe a ouvert sa première usine à Toluca en 1993. Il exploite également des usines de production d'eau en bouteille à Jalisco et Hidalgo. Il est enfin présent à Guadalajara, Puebla et Bajío, et dispose d'un centre de distribution à Tijuana.

Le Mexique accueille le Forum universel des cultures

Le Forum universel des cultures 2007, qui se tiendra à Monterrey au mois de septembre prochain, entend devenir une plate-forme de l'expression citoyenne. Il s'axera autour quatre thèmes : Savoir, Diversité culturelle, Paix et Durabilité. Par ces grandes orientations, le Forum s'emploiera à rapprocher et à comprendre les personnes, à mettre en valeur leurs différences et à proposer une ouverture sur le monde.

Ces grands axes alimenteront trois programmes de contenus intitulés *Diálogos*, *Exposiciones* et *Expresiones culturales*. Par ces programmes le Forum Monterrey 2007 entend renforcer la participation de la société civile et son engagement en faveur d'une société mondiale durable.

Le Forum universel des cultures - Monterrey 2007 encourage l'action et la coopération. Il lance un appel mondial à toutes les personnes désireuses d'apporter leur contribution et de trouver de nouvelles perspectives, attachées à la diversité de la richesse culturelle soutenue par le dialogue interculturel. Le Forum a pour objectif d'apporter sa contribution à un développement juste et durable de l'humanité.

La première édition du Forum s'est déroulée à Barcelone en 2004. L'un des objectifs d'alors était d'ouvrir le débat sur des thèmes de portée internationale à des personnes impliquées au quotidien. Il s'agissait, ainsi, d'émettre des propositions pour résoudre les problèmes existants, mais aussi d'envisager des possibilités de collaboration tout en ayant à l'esprit que ces discussions nécessitaient la participation de la société civile, et non seulement celle des États ou des organisations internationales.

Le Forum 2007 se déroulera selon quatre axes directeurs.

Durabilité

Lors de sa Déclaration du Millénaire, l'Assemblée générale de l'ONU affirme qu'« il convient de faire preuve de prudence dans



Pour sa seconde édition, en septembre prochain, le Forum universel des cultures se tiendra à Monterrey, ville industrielle du Mexique



la gestion de toutes les espèces vivantes et de toutes les ressources naturelles, conformément aux préceptes du développement durable. C'est à cette condition que les richesses incommensurables que la nature nous offre pourront être préservées et léguées à nos descendants. Les modes de production et de consommation qui ne sont pas viables à l'heure actuelle doivent être modifiés, dans l'intérêt de notre bien être futur et dans celui de nos descendants. » Ainsi la durabilité environnementale, économique et politique constitue-t-elle, pour le Forum Monterrey 2007, un thème de tout premier ordre.

Diversité culturelle

Lors de sa Déclaration universelle sur la diversité culturelle, l'UNESCO a élevé la notion de diversité culturelle au rang de « patrimoine commun de l'humanité », et l'a considérée « aussi nécessaire pour le genre humain que la biodiversité dans l'ordre

du vivant ». Le Forum Monterrey 2007 intègre cette position et considère en outre que la diversité culturelle n'est pas un patrimoine statique mais un trésor vivant et renouvelable, garant de la survie de l'humanité.

Savoir

Avec le thème du Savoir seront lancées des analyses et des réflexions autour du financement, de l'impact, de la production, de la répartition et de la mise en relation des innovations dans le domaine des technologies du savoir. Le savoir, mêlé aux exigences de la société qui le génère comme instrument indispensable au développement durable et au bien-être, est l'un des concepts majeurs sur lesquels le Forum concentrera toute son attention.

Paix

La diversité culturelle, le développement durable et le savoir permettent de définir les conditions essentielles à la paix, nécessaire à une cohabitation et à une entente harmonieuses, non seulement au niveau international, mais aussi au niveau local, au quotidien. Ainsi, le Forum Monterrey 2007 entend susciter une réflexion sur la paix dans les familles, dans les communautés et dans les villes ainsi que sur la sécurité des personnes, autant de thèmes d'actualité chers à chacun.

Le Forum Monterrey 2007 intégrera tous ces éléments et tentera de contribuer à élaborer de nouveaux modèles pour appuyer un développement équitable. Ces éléments devront tenir compte, au-delà du facteur économique, des personnes, des communautés, des cultures et de leur environnement naturel. ■

Musée Frida Kahlo : tout un monde entre quatre murs

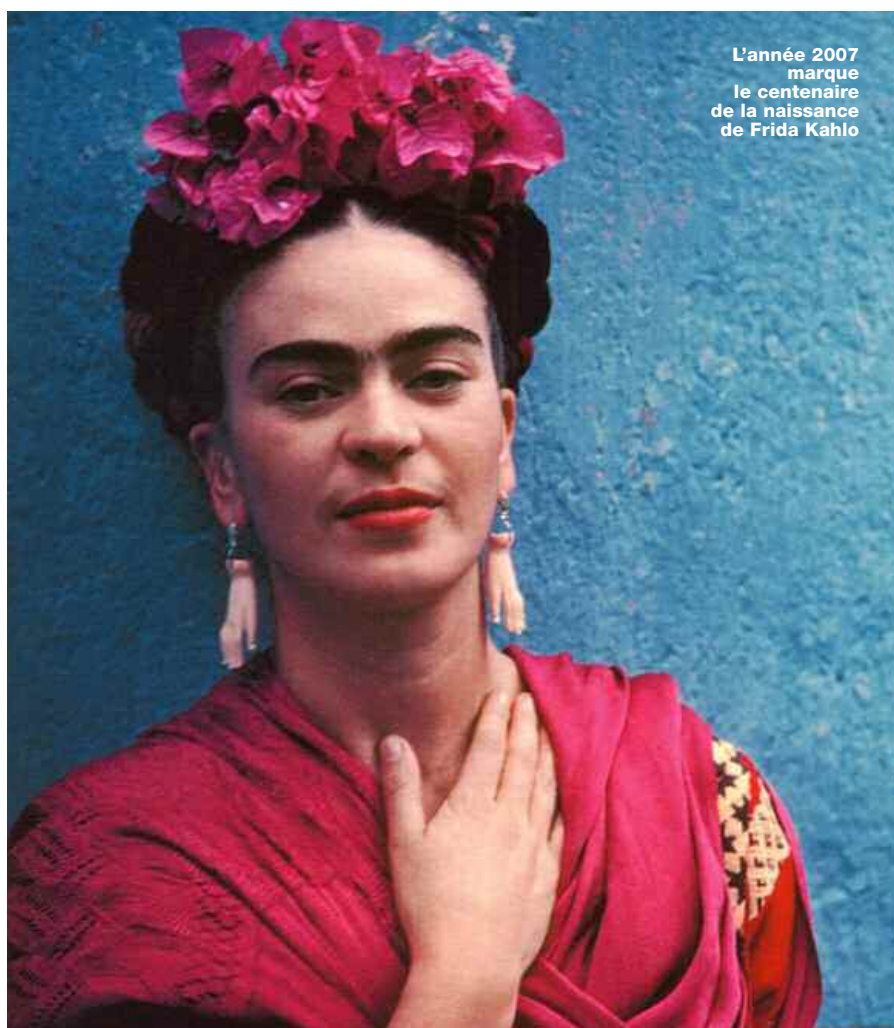
La Casa Azul a cela d'exceptionnel qu'elle a vu naître, vivre et mourir Frida Kahlo. Entre ces murs, l'artiste a construit son monde. Entre ces murs, l'esprit créateur qui anime toute son œuvre est encore bien présent. La Casa Azul ne fait pas qu'abriter les toiles de l'une des plus grandes artistes-peintres latino-américaines, elle renferme également le quotidien méconnu d'une femme, d'une famille, d'un couple et des amis qui fréquentaient Frida Kahlo et Diego Rivera. La Casa Azul est, avant tout, ceci : un espace où les objets parlent et guident le visiteur sur les voies de l'intimité de ses hôtes.

Dans la Casa Azul sont conservées les toiles ayant fait la gloire de l'artiste, *Las dos Fridas* (Les deux Frida), *Viva la vida* (Vive la vie) et *Frida y la cesárea* (Frida et la fausse-couche). Mais il y a également son lit, dominé par les portraits de Lénine, de Staline et de Mao Tsé-toung ou le chevet que lui a offert Nelson Rockefeller. Il y a des miroirs, petits et grands, muraux ou suspendus au-dessus du lit, dans lesquels elle s'examinait consciencieusement. Il y a des pinces, avec lesquels elle se réinventait. Il y a sa collection de papillons, grâce à laquelle on la découvre amoureuse de la nature. Il y a enfin sa collection de robes, révélatrice d'une certaine vanité.

Dans cette maison bleue aux multiples contrastes se côtoient la douleur qu'évoquent les corsets – certains de plâtre décoré, d'autres de cuir et de métal – et les échos des effusions de joie dans la cuisine et la salle à manger. Chaque objet a son histoire et nombre d'entre eux – jouets, pièces d'artisanat, ustensiles de cuisine, bijoux – avaient tant d'importance que l'on peut les retrouver dans certaines de ses toiles.

Ce cheminement entre objets et toiles est également révélateur des origines de Frida. La Casa Azul appartenait déjà à la famille Kahlo depuis 1904, lorsque Frida est née, trois ans plus tard. Son père, Guillermo, était photographe. Dans sa toile *Retrato de familia* (Portrait de famille), Frida a représenté un mystérieux arbre généalogique où se mêlent le sang hongrois de son père et le sang de Oaxaca de sa mère.

Au début, la maison était blanche,



L'année 2007
marque
le centenaire
de la naissance
de Frida Kahlo

mais Diego et Frida l'ont peinte de bleu, en hommage aux couleurs vives de la tradition esthétique mexicaine. La Casa Azul est déjà bleue dans le tableau *Mis abuelos, mis padres y yo* (Mes grands-parents, mes parents et moi).

Le portrait d'Augustín M. Olmedo (*Retrato de Augustín M. Olmedo*), dans la première salle, est le témoin muet de la forte personnalité de Frida. La toile porte une déchirure assénée par l'artiste lorsqu'elle a appris que, pour son modèle, « elle ne valait rien ».

Impulsive et directe, Frida s'est forgé un caractère à l'épreuve d'un handicap, provoqué par une poliomyélite lorsqu'elle était enfant, et de l'accident qui a bouleversé sa vie lorsqu'elle avait 18 ans. Le 17 septembre 1925, l'autobus dans lequel elle voyageait fut percuté par un tramway. Une tige lui traversa le bassin et fractura gravement sa colonne vertébrale. Momentanément paralysée, Frida se lança alors dans la peinture.

Malgré sa santé fragile, l'artiste possédait un sens de l'humour naturel et pouvait parfois verser dans le sarcasme. Le tableau *Ruina* (Ruine, 1947), dans la salle 2, est un don de Frida à Diego Rivera pour lui signifier sa rancœur au sujet de ses infidélités. Les horloges de la salle à manger sont aussi éloquentes. Sur l'une, Frida a inscrit la date (1939) de leur divorce. Sur l'autre, un an plus tard, elle a écrit l'heure et le jour de leur second mariage.

La Casa Azul fut également la maison d'une artiste engagée. Les toiles *Frida y Stalin* et *El marxismo dará salud a los enfermos* (Le marxisme guérira les malades), expriment l'opposition de l'artiste à l'impérialisme américain et son engagement dans des mouvements de gauche que Diego, pour sa part, soutenait financièrement.

La cuisine est la pièce la plus

Suite page 9>

...Frida Kahlo



Frida Kahlo, souvent présente dans l'œuvre de Diego Rivera

révélatrice de son quotidien. Frida organisait des fêtes et recevait des amis dont les œuvres et les noms ornent aujourd'hui encore les murs de la maison. La taille de la salle à manger et des terrasses du jardin témoignent de l'ouverture de la demeure aux nombreux amis du couple.

La Casa Azul n'est pas restée figée au fil des ans, on la modifiait en fonction des besoins et des vicissitudes de la vie du couple. Diego la fit agrandir en 1937 pour accueillir Léon Trotsky et sa femme. En 1947, il fit aussi construire un studio à Frida. Après le divorce, deux chambres séparées furent aménagées. Diego et Frida les ont occupées jusqu'à la mort de celle-ci.

L'amour de Frida pour Diego, aussi bien que les goûts de Diego, imprègnent ces lieux. Le jardin, qui accueillait singes et perroquets, témoigne de la fascination du couple pour l'art



préhispanique. On peut y admirer une infime partie de la collection de Diego, qui a accumulé 54 000 pièces en 30 ans, et qui est exposée au musée Diego Rivera-Anahuacalli.

Tant dans son œuvre, imprégnée de l'esthétique des retables religieux, que dans sa vie et dans sa façon irrévérencieuse et désinvolte de s'exprimer, Frida s'est efforcée de démontrer que l'identité nationale reposait sur ses racines populaires.

La Casa Azul rend aussi bien hommage aux artistes du XX^e siècle (Clausell, Orozco, Tanguy, Velasco) qu'à l'art populaire. En témoignent les sculptures sur bois de Mardonio Magaña, découvert par Diego Rivera, mais aussi la salle des ex-voto, l'une des collections les plus intéressantes, ou les personnages de carton de Carmen Caballero.

Naviguant entre art et artistes, Frida était également très pragmatique. C'était une maîtresse de maison soucieuse des questions économiques, comme le démontre le registre de comptabilité se trouvant dans le studio.

Frida Kahlo est morte en 1954. Ses cendres reposent dans une urne placée sur la commode de l'antichambre. La Casa Azul fut ouverte au public en 1958. Depuis, plus de 200 000 personnes la visitent chaque année, en quête d'une Frida porte-drapeau des féministes ou objet de culte. Ils sont à la recherche du mythe de Frida. Un mythe qu'elle a contribué à construire. Peut-être qu'en chaque visiteur circulant entre ces lieux qu'à tant aimés Frida habitent déjà, de façon autonome, cette maison et ses objets. ■

Le tourisme se développe dans la région de Teotihuacan

Conscient du potentiel touristique que représente aujourd'hui la région de Teotihuacan, à deux pas de la capitale mexicaine, le gouvernement a décidé de lancer le Programme régional de développement du tourisme de l'axe Teotihuacan – Acolman – Otumba – Axapusco – Nopaltepec – San Martín de las Pirámides.

Il s'agit d'un projet d'envergure visant à :

- **établir un cadre réglementaire** permettant d'orienter et d'assurer une exploitation raisonnée des attraits culturels et naturels de la région, sans porter préjudice au patrimoine archéologique ;

- **repositionner la zone archéologique** de Teotihuacan comme destination culturelle, par l'aménagement de son environnement, l'élargissement de la zone de sauvegarde du site et l'intégration du nouveau dispositif culturel ;

- **revaloriser le patrimoine** culturel que représentent les anciens couvents, les



vieilles haciendas et les monuments historiques. Il s'agit d'attirer davantage de visiteurs étrangers et mexicains, de rallonger leurs séjours et de dynamiser l'activité économique tout en valorisant et en respectant chacun des sites concernés ;

- **mettre en valeur l'environnement**, les voies d'accès, l'image de la ville et l'aménagement des foyers de population ;

- **mettre en oeuvre un système de transport** collectif touristique et urbain permettant un accès aux sites adapté et res-

pectueux de l'environnement, dans une vision à long terme.

Le patrimoine de la région de Teotihuacan est vaste et ne se limite pas à la zone archéologique qui l'a pourtant fait connaître dans le monde entier. En effet, il compte également de remarquables couvents des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, ainsi qu'une riche architecture religieuse et d'importantes infrastructures (aqueducs, haciendas) qu'un tourisme responsable et durable permettra de réhabiliter. ■

Le Mexique possède un nouveau trésor mondial

Les 166 livres de la *Colección de Lenguas Indígenas* (Collection des langues indigènes) de la bibliothèque publique Juan José Arreola, dans l'État de Jalisco ont été inscrits au Registre de



la Mémoire du monde par l'UNESCO. Ces ouvrages sont reconnus pour leur contribution à la connaissance du monde indigène à l'époque coloniale.

Le fonds, actuellement conservé à l'université de Guadalajara, est l'une des collections les plus importantes en son genre puisqu'elle comprend non seulement des dictionnaires et des glossaires, mais également des documents sur l'art et la culture préhispaniques. Elle comprend, en outre, des textes ayant servi à évangéliser les indigènes et à leur apprendre le castillan.

Constituées en 1896, ces archives

renferment des trésors uniques. L'ouvrage le plus ancien est daté de 1514. Il s'agit du *Catecismo en lengua mexicana y española breve y muy compendioso para saber la doctrina cristiana y enseñarla* (Catéchisme en langue mexicaine et espagnole bref et condensé pour connaître la doctrine chrétienne et pour l'enseigner), de Juan de la Anunciación.

Le fonds compte également l'ouvrage *Doctrina cristiana y pláticas doctrinales* (Doctrine chrétienne et conférences doctrinales), de Natal Lombardo. Il fut traduit en opata, une langue ancienne autrefois parlée dans le nord du Mexique, par le Recteur Manuel Aguirre de la compagnie de Jésus. Imprimé dans l'Imprimerie royale du Collège de San Ildefonso en 1765, cet exemplaire est unique.

Le projet de demande d'inscription au Registre a débuté en 2002 par un inventaire. Il s'est étendu sur trois ans pour pouvoir numériser tout le fonds et le mettre en ligne à disposition du public.

En effet, l'une des conditions requises par l'UNESCO pour cette inscription était la garantie de diffusion de cette collection au public et sa conservation groupée en un lieu unique.

Cette année, l'Université de Guadalajara a entrepris un processus de restauration des livres en collaboration avec l'Escuela de Conservación y Restauración de Occidente (ECRO) de l'État de Jalisco.

Par ailleurs, la musique coloniale d'Amérique Latine (Bolivie, Colombie, Mexique et Pérou) ainsi que le patrimoine documentaire argentin des droits de l'Homme (1976-1983) figurent également parmi les 38 documents inscrits au Registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO. ■

Guanajuato, une mine d'histoire sur le Mexique



L'Etat de Guanajuato rayonne sur le Mexique et bien au-delà, sur tout le continent américain, de son histoire, de ses traditions, de sa culture, de ses habitants et de ses trésors d'architecture coloniale.

Sa capitale, la ville de Guanajuato, est un concentré de légendes, d'art et de culture. Déambuler dans ses rues est le meilleur moyen de se transporter dans l'histoire du pays. Les richesses apportées par les mines, grâce auxquelles la ville s'est construite, transparaissent aujourd'hui dans son architecture exubérante. Nombre d'artistes et d'artisans ont laissé l'empreinte de leur talent dans des constructions aussi bien que dans des objets, pour le plus grand plaisir du visiteur.

La beauté architecturale et le rôle historique de Guanajuato lui ont valu d'être classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988. En surface, les bâtiments de style néoclassique laissent entrevoir, ça et là, des places et des églises de style baroque. Sous terre, un ancien cours d'eau, aujourd'hui transformé en rue souterraine, permet de

parcourir la ville de bout en bout, sous les voûtes et les arcades. C'est une authentique ville sous la ville, unique au monde.

Les promenades dans le dédale de ruelles transportent le visiteur dans le temps et dans l'histoire. Le bâtiment de la Alhóndiga de Granaditas, où fut livrée la première bataille pour l'indépendance, est aujourd'hui accessible au public sous la forme d'un musée régional d'histoire. La place de la Paix mérite également un détour. Située dans le centre de la ville, elle est entourée de bâtiments remarquables, comme la basilique Notre Dame de Guanajuato, le palais du Gouvernement municipal, la maison du Comte Rul et le palais législatif.

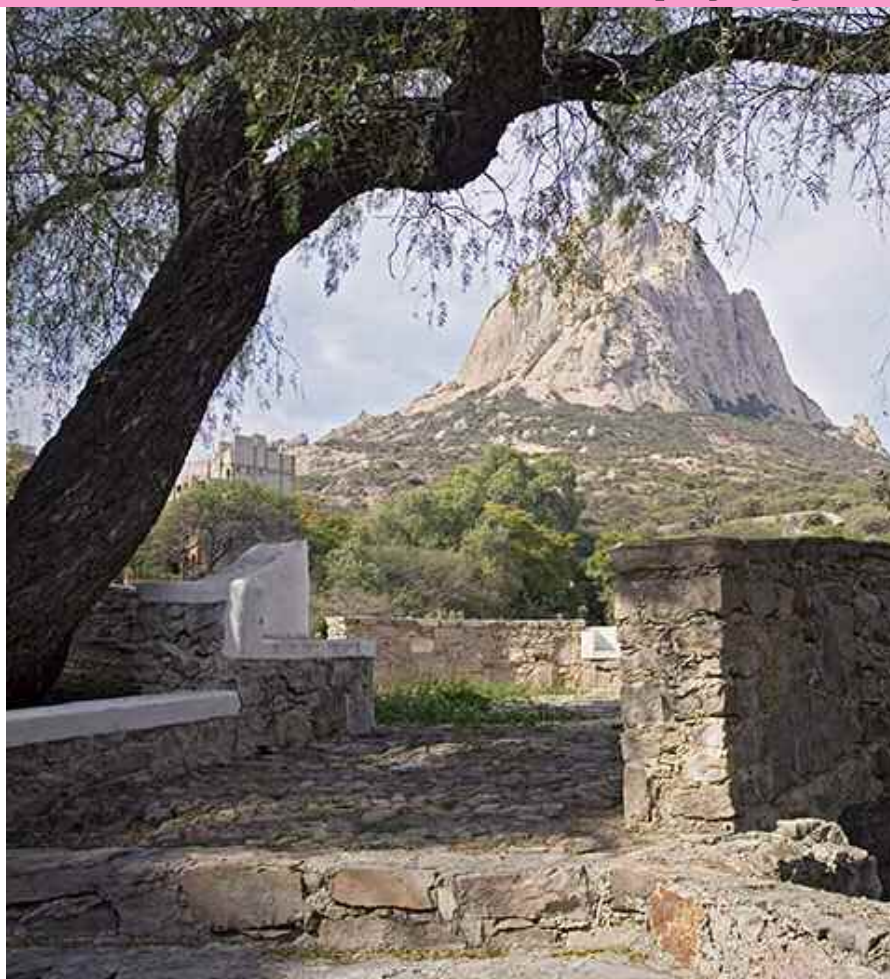
Il s'agit de l'un des plus anciens quartiers de la ville. À quelques pas de la place de la Paix s'étend l'un des lieux les plus visités de la ville : l'incontournable Jardin de l'Union. C'est un lieu de rendez-vous prisé des habitants et des visiteurs, d'où l'on peut contempler, allongé, le magnifique ciel de Guanajuato, où l'on peut apercevoir le monument au Pípila, sur la colli-

ne de San Miguel et où l'on peut s'attarder aux terrasses de cafés et restaurants typiques pour admirer l'ensemble monumental du Théâtre Juárez et du temple baroque de San Diego de Alcala, chefs-d'œuvre de l'architecture de Guanajuato, bercés par la rumeur des passants et les chants des groupes d'étudiants s'appêtant à parcourir les rues au son de leur voix et de leurs instruments.

Non loin de Guanajuato, l'hacienda de San Gabriel de Barrera et la mine de Valenciana témoignent du riche passé de la ville. D'anciens objets d'art, de magnifiques retables dorés et le majestueux temple de San Cayetano (Valenciana) attestent des richesses minières impressionnantes qui firent l'âge d'or de la région au XVIIIème siècle.

Guanajuato est accessible en vingt minutes depuis l'aéroport international du Bajío et en trois heures depuis Mexico et Guadalajara, permettant à chacun une immersion rapide dans la culture, l'architecture et l'histoire coloniales mexicaines. ■

Querétaro : un paysage d'aventures



La Peña de Bernal se dresse dans le paysage de l'État de Querétaro



Querétaro est un État du centre du Mexique et une destination idéale pour les amoureux de nature et d'aventure. La Sierra Gorda est une vaste région montagneuse, d'une grande richesse naturelle. Elle a d'ailleurs été classée Réserve de la Biosphère, il y a 10 ans, afin de préserver ses écosystèmes et le grand nombre d'espèces végétales et ani-

males qui y vivent sur plus de 350 000 hectares.

Dans cette réserve cohabitent plus de 1 800 espèces de plantes, beaucoup d'entre elles endémiques, mais également 23 espèces d'amphibiens, 71 espèces de reptiles, 323 espèces d'oiseaux et 131 espèces de mammifères. Grâce à une campagne réussie de promotion de la conservation de la biodiversité, la Sierra Gorda a pu intégrer le Réseau Mondial des Réserves MaB (*Man and Biosphere*, Homme et biosphère) de l'UNESCO.

Les communautés vivant dans la Réserve de la Sierra Gorda proposent une vaste gamme d'activités pour tous les visiteurs en quête de contact authentique avec la nature, que ce soit par la pratique de sports extrêmes ou par des promenades bucoliques en famille.

A Cuatro Palos, dans la municipalité de Pinal de Amoles, se situe l'un des endroits les plus extraordinaires de la Sierra Gorda, propice à la randonnée, à la géologie, à l'observation nocturne de la voûte céles-

te et au camping. L'auberge de Santa María de Cocos est le départ de l'itinéraire menant au Sótano del Barro, une formation géologique unique par ses caractéristiques et par sa taille, avec un à-pic de 410 mètres de

Querétaro dispose d'une longue tradition artisanale





L'église de Concepción, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO



haut. On peut d'ailleurs y observer un groupe de perroquets verts. Les activités proposées vont de la randonnée à l'observation des oiseaux en passant par l'initiation aux coutumes traditionnelles.

Plus loin, à Jalpan de Serra, se cache San Juan de los Duran, l'une des zones

les mieux préservées de la Sierra Gorda. C'est là que se situe l'auberge Ojo de Agua de San Juan, blottie dans une forêt de conifères et de chênes, dont certaines parties se noient dans la brume de la Cañada de las Avispas (le Vallon des abeilles).

La diversité des paysages de Querétaro s'exprime aussi à Río Blanco. La ville de Peñamiller, quant à elle, se situe dans le bassin aride de la rivière Extoraz, à l'exact endroit où s'étend l'étroite ceinture de transition entre les maquis boisés et les forêts tempérées des hauteurs des reliefs montagneux.

Dans les gorges du Río Escanela, à Pinal de Amoles, coulent les eaux fraîches et cristallines de la rivière du même nom. On y observe parfois les perroquets verts à la recherche de nourriture dans les bois environnants. On peut également surprendre de petits mammifères tels que des rats laveurs, des coatis, des tatous, des écureuils ou des renards gris. On y pratique la randonnée, la spéléologie et l'observation des oiseaux. ■



¿ES USTED DE NACIONALIDAD MEXICANA?

¿RADICA EN FRANCIA?

¡VENGA A REGISTRARSE!

La Embajada de México en Francia lo invita a registrarse ante su Sección Consular a fin de renovar la lista de nacionales mexicanos que viven en territorio francés.

Esta información es:

- **Simple y sencilla de dar**
- **Privada y para uso exclusivo de la Sección Consular**
- **Indispensable en caso de emergencia**
- **Útil para fomentar la comunicación entre la comunidad mexicana**

Existen dos maneras de llenar el formulario:

➤ **Solicítelo a la Sección Consular de la Embajada de México en Francia**

4, rue Notre Dame des Victoires 75002. París

➤ **Imprímalo desde Internet y envíelo por correo acompañado de una copia fotostática de su pasaporte:**

www.sre.gob.mx/francia

Para mayor información, comuníquese al 01.42.86.56.20

SRE

SECRETARIA
DE RELACIONES
EXTERIORES

EMBAJADA
DE MEXICO
EN FRANCIA



RESTAURANTS MEXICAINS

HACIENDA DEL SOL

157, Bd Montparnasse - 75006 Paris
Tél. : 01 43 26 26 53

ANAHUACALI

30, Rue des Bernardins - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 10 20

AY CARAMBA

59 Rue de Mouzaïa - 75019 Paris
Tél. : 01 42 41 23 80

AZTECA

7, Rue Sauval - 75001 Paris
Tél. : 01 42 36 11 16

CIELITO LINDO

33, Rue de Charonne - 75011 Paris
Tél. : 01 47 00 16 44

LA CUCARACHA

31, Rue Tiquetonne - 75002 Paris
Tél. : 01 40 26 68 36

TACO LOCO

116, Rue Amelot - 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 90 24

LA TIPICA

151, Quai de Valmy - 75010 Paris
Tél. : 01 40 34 39 03

PRODUITS MEXICAINS

MEX & CO

10, Rue Dante - 75005 Paris
Tél. : 01 46 34 14 12

IZRAEL

30, Rue François Miron - 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 66 23

SVD

39, Rue de Bellefonds - 16100 Cognac
Tél. : 01 45 82 83 11

COULEURS DU MEXIQUE SARL

3 rue du Fléau - 78125 Saint Hilarion

ADRESSES UTILES

AMBASSADE

9 rue de Longchamp,
75116 Paris;
tél. : 01 53 70 27 70;
fax : 01 47 55 65 29.

INSTITUTO DE MÉXICO

119 rue Vieille-du-Temple,
75003 Paris;
tél. : 01 44 61 84 44;

www.mexiqueculture.org

SERVICE COMMERCIAL

Bancomext
4 rue Notre-Dame-des
Victoires, 75002 Paris;
tél. : 01 42 86 60 00.

SECTION CONSULAIRE

même adresse;
tél. : 01 42 86 56 20;

CONSEIL DE PROMOTION TOURISTIQUE

même adresse;
tél. : 01 42 86 96 13;

Numéro Vert :

00 800 11 11 22 66

e-mail :

france@visitmexico.com

MAISON DU MEXIQUE

Cité universitaire,
9C boulevard Jourdan,
75690 Paris cedex 14;
tél. : 01 44 16 18 00.

www.casademexico.org

CONSULATS HONORAIRES

Barcelonnette,
tél. : 04 92 81 00 27.

Bordeaux,

tél. : 05 56 79 76 55.

Dijon, tél.: 03 80 68 20 19

Fort-de-France,
tél. : 05 96 72 58 12.

Lyon,
tél. : 04 72 38 32 22.

Marseille,
tél.: 04 91 54 70 50

Monaco,
tél. : 00 377 93 25 08 48.

Strasbourg,
tél. : 03 88 45 77 11.

**ALLEZ
AU BOUT
DE VOS
RÊVES**

